



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

99. Degré. Marche.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

telle est, dans l'Eglise paroissiale de Saint-Sulpice, derrière le chœur, celle de la Vierge, remarquable par sa décoration en marbre, & surtout par sa belle coupole.

Cette distinction n'a guère lieu que dans le langage des Canonistes; car, dans l'usage ordinaire, on désigne les deux especes par le nom de *chapelle*: la *chapelle* de la Vierge, la *chapelle* de la communion, la *chapelle* des fonts, &c. Alors les Canonistes, qui se rapprochent du langage commun, donnent à la première especes le nom de *chapelle sub dio*, parce que c'est un édifice isolé; & à la seconde, le nom de *chapelle sub tecto*, parce qu'elle est renfermée sous le toit d'une plus grande Eglise dont elle fait partie. C'est de cet usage vulgaire que naît entre les deux mots *chapelle* & *chapellenie* une nouvelle synonymie, qui porte sur un sens tout différent.

Dans ce second sens, la *chapelle* est l'édifice sacré où il se trouve un autel sur lequel on dit la Messe, soit *sub dio*, soit *sub tecto*: & la *chapellenie* est le bénéfice attaché à la *chapelle*, à la charge de certaines obligations. (B.)

99. DEGRÉ. MARCHE.

* *Degré* s'employoit dans le dernier siècle pour signifier chaque *marche* d'un escalier; & le mot de *marche* étoit uniquement consacré pour les autels. Nous aurions peut-être bien fait de conserver ces termes distinctifs, qui contribuent toujours à enrichir une langue (*Encycl. V, 929*).

* *Degré* est encore aujourd'hui synonyme de *marche*, selon le Dictionnaire de l'Académ. Fr. 1762. Mais je crois que le premier est plus propre

propre à indiquer la hauteur de ces divisions égales de l'escalier, & que le second convient mieux pour marquer le giron de chacune de ces divisions.

Ainsi, les *degrés* sont égaux ou inégaux, selon que les hauteurs en sont égales ou inégales, & les *marches* sont égales ou inégales, selon que les girons en sont également ou inégalement étendus.

On monte les *degrés*, & l'on se tient sur les *marches*. De là vient que ce dernier mot à part consacré pour les autels, parce que les Ecclésiastiques qui y servent, se tiennent communément sur les *marches*, & que l'on a peu d'occasion de s'arrêter sur celles de tout autre escalier: mais on dira aussi très-bien que dans telle Eglise l'autel est élevé de six, de dix, de vingt *degrés*, parce qu'il ne s'agit que de l'élévation. (B.)

100. ESCALIER. DEGRÉ. MONTÉE.

* Ces trois mots désignent la même chose, c'est-à-dire, cette partie d'une maison qui sert, par plusieurs marches, à monter aux divers étages d'un bâtiment & à en descendre. Mais *escalier* est aujourd'hui devenu le seul terme d'usage; *degré* ne se dit plus que par les bourgeois; & *montée* par le petit peuple (*Encyc. V, 929*).

* C'est peut-être marquer avec assez de justesse l'abus de ces trois mots; mais ce n'est pas en caractériser l'usage. Je crois que l'*escalier* est proprement la partie d'un bâtiment qui sert à monter & descendre; que le *degré* est l'une de ces parties égales de l'*escalier*, qui sont élevées les unes au-dessus des autres pour faire parvenir successivement du bas en haut ou du haut en bas; & que la *montée* est la pente

Tome. II.

F